

De l'Ecole Nationale d'Arts Décoratifs



à la Cité internationale de la tapisserie, Aubusson



“Nous imaginons la Cité de la Tapisserie et de l'Art Tissé comme une cathédrale aux lignes élancées et multicolores, reflet d'un monde de l'art du grandiose et de la mise en scène né de la tension des fils de la chaîne et de la vibration chromatique. (...) Tout laisse à penser que la Cité est appelée à devenir l'un des principaux symboles de la ville d'Aubusson. Sa visibilité participe au repérage du visiteur, mais la situe également dans la mosaïque des lieux de la tapisserie, et lui confère un rôle de pôle urbain structurant dans la ville.”¹

TERRENEUVE architectes

1. perspective et extraits de la présentation du projet de concours en 2012

SOMMAIRE

UN SAVOIR-FAIRE VIVANT	4
UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE	6
UNE TRANSFORMATION DOUCE ET RADICALE	8
LA NEF DES TENTURES	10
L'ENVELOPPE	12
L'IDENTITÉ GRAPHIQUE	14
MIXITÉ DES FONCTIONS	16
TISSER LA TOPOGRAPHIE	18
MATIÈRES	20
FICHE SIGNALÉTIQUE	22
PLANS ET COUPES	24

2009. l'UNESCO reconnaît la tapisserie d'Aubusson, savoir-faire vivant, comme "patrimoine culturel immatériel de l'humanité".

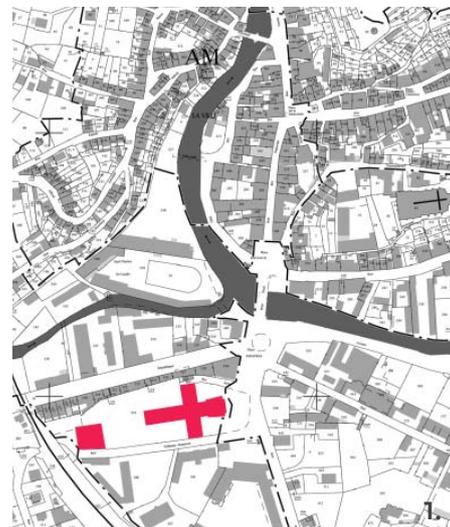
La Cité Internationale de la Tapisserie, au delà des missions d'un musée, assure la préservation et la diffusion d'un savoir-faire vivant reconnu par l'Unesco en 2009 comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Elle ambitionne de replacer Aubusson dans le champ de la création contemporaine et de redynamiser un territoire rural.

Amenée à remplacer le musée départemental installé, avec la Scène Nationale et la médiathèque, dans le Centre Jean Lurçat, la Cité est un pôle culturel et touristique majeur pour Aubusson ; son rayonnement doit contribuer au désenclavement d'une ville difficile d'accès et en déclin économique et démographique. Bien plus qu'un lieu d'exposition et de conservation de collections, elle regroupe des activités de création, de diffusion et de formation, ainsi qu'un atelier de restauration de tapisseries du Mobilier National.

Suite à l'abandon d'un projet d'extension du musée départemental, le choix du Syndicat Mixte, maître d'ouvrage du projet, s'est porté sur le site de l'Ecole Nationale d'Arts Décoratifs d'Aubusson, fermée en 2012.

Construit à la fin des années 60, et conçu par les architectes B.Danis et G.Caradec, l'ENAD comprenait deux bâtiments :



- un externat de plan cruciforme en mémoire de l'ancien couvent des Récollets dont la structure intérieure en béton est quadrillée de poteaux tous les 4 mètres.

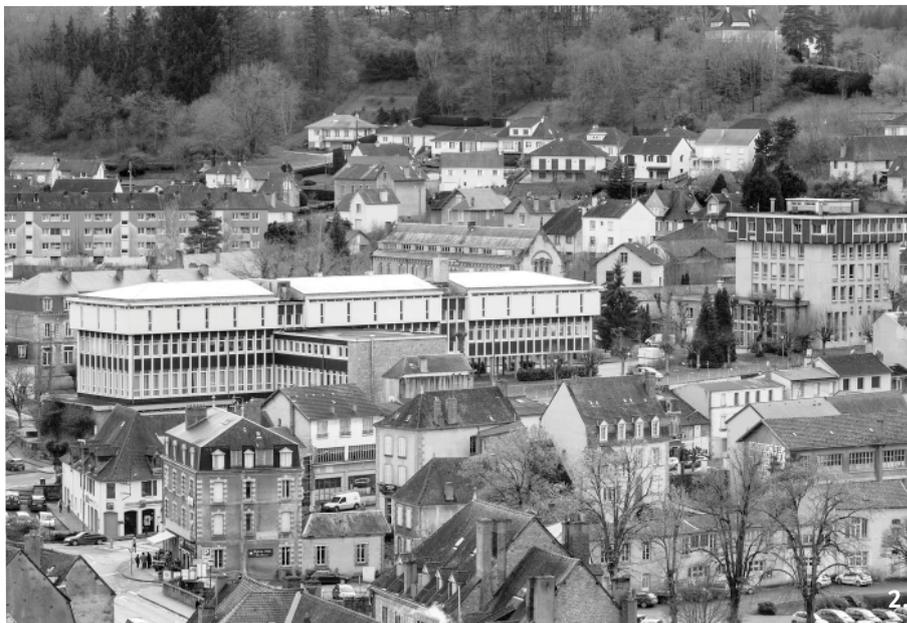
- une tour de forme carrée, l'internat, regroupant les chambres et le restaurant.

Le concours de maîtrise d'oeuvre lancé en 2012 prévoyait la démolition de l'internat pour laisser place à une construction neuve dédiée à la présentation de tapisseries nécessitant un grand volume libre. TERRENEUVE proposa plutôt de réhabiliter l'externat, dont l'architecture moderne et la structure poteaux-poutres, offrait une liberté de transformation. Surtout, sa situation en léger surplomb dans la ville, affirmant son caractère ostentatoire, lui donnait une visibilité exceptionnelle.

1. Plan de situation de l'ENAD dans le centre ville d'Aubusson

2. Vue de l'ENAD avant démolition de l'internat

3. La Cité de la tapisserie dans le paysage aubussonnais





3.

UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE

Début 2012. A l'issue d'une étude de programmation, un concours d'architecture et de muséographie est organisé.

79 équipes y répondent et 4 sont retenues pour concourir :

Lacaton Vassal / Frédéric Borel / Ph.-Ch. Dubois/ TERRENEUVE

Septembre 2012. Le projet de l'équipe TERRENEUVE architectes, avec Frédérique Paoletti et Catherine Rouland pour la scénographie, est désigné lauréat.

Juillet 2016. Inauguration officielle et ouverture au public de la Cité de la Tapisserie Aubusson.



1. Vues de la façade de l'entrée côté ville avant et après réhabilitation

2. Vues de la façade de l'entrée côté jardin avant et après



L'architecture imposante de l'ENAD, et son histoire institutionnelle lui donnent un statut de "monument", donc de lieu de mémoire. Caractéristique des équipements publics construits par l'Etat dans les années 1960-70, sa structure poteaux-poutres en béton et sa trame cubique de 4 mètres de côté offrent en outre une relative flexibilité de transformation intérieure. Forte de ce constat, et compte tenu du budget restreint de l'opération, TERRENEUVE choisit, à contre courant du cahier des charges du concours, de réhabiliter l'ENAD plutôt que d'ajouter une extension neuve.

S'appuyant sur des recherches historiques et un diagnostic technique et architectural, le projet opère ainsi une transformation à la fois douce et radicale de l'ENAD :

- douce, parce qu'il s'agit de révéler l'esprit des lieux de ce bâtiment emblématique d'Aubusson dont l'histoire est liée à celle de la tapisserie,
- radicale, parce que ses accès, sa distribution intérieure, ses façades, sa structure ont été profondément modifiés pour répondre à de nouveaux besoins.

Sur les pentes de la Vallée de la Creuse, le site accuse un dénivelé de plus de 8 mètres. L'ENAD avait donc été construite sur un socle en terrasses avec deux entrées opposées : à l'avant et en bas pour les élèves et à l'arrière et en haut pour le personnel.



1. Le hall d'entrée traversant avec sa double hauteur libre

2. La Cité depuis le nouveau parvis





1.

Remodeler pour s'ouvrir vers la ville

Pour mettre en communication l'avant et l'arrière du bâtiment, via un unique hall d'entrée, le profil du socle est redessiné.

Coté Est, un parvis ouvert remplace l'ancienne cour fermée de l'Ecole. Coté Ouest, le creusement d'un jardin clos en pente relie en douceur le hall d'entrée et le parking créé dans le haut du terrain.

La Cité s'ouvre ainsi sur la ville en bénéficiant d'un double accès traversant avec un accueil unique et central. La démolition partielle du plancher haut dégage une double hauteur libre pour la présentation de tapisseries



APRÈS



AVANT



1.



2.



3.



4.

- 1. Pignon Ouest avant travaux
- 2. Poutres neuves de reprise et creusement en cours de chantier
- 3. Façade Sud de la nef le long du jardin clos
- 4. La nef des tentures après installation de la scénographie conçue par les architectes-scénographes Frédérique Paoletti & Catherine Rouland
- 5. Vue de la nef avant l'installation scénographique des collections



Le nouvel espace d'exposition, la nef des tentures, accueille les collections selon une présentation chronologique, dans une scénographie originale imaginée par les architectes-scénographes Frédérique Paoletti et Catherine Rouland.

Inspirée des techniques théâtrales, avec des décors peints, des équipes et des porteurs pour l'accrochage des tapisseries, la scénographie permet le renouvellement aisé et régulier des collections, nécessaire pour limiter leur exposition à la lumière et assurer leur conservation. Un éclairage artificiel à base de projecteurs sur rails et de caissons lumineux mobiles conçu par les scénographes complète les apports en lumière du jour, filtrés par les ouvertures sur le jardin.



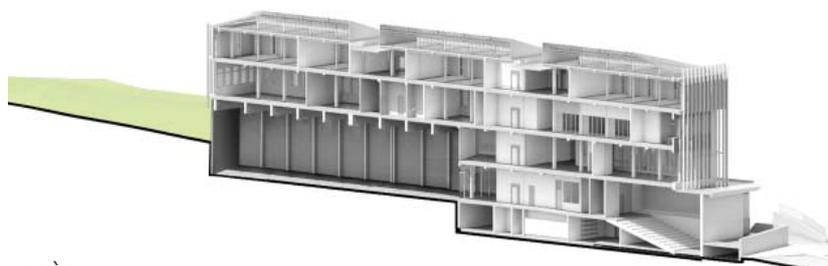
5.

Démultiplier les volumes

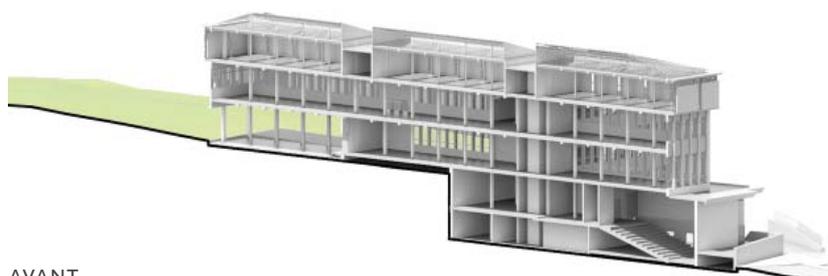
Creusé sous l'aile ouest du bâtiment, à l'emplacement de l'ancien préau de l'école, le volume libre de la nef des tentures, de 7 mètres de haut et plus de 12 mètres de large, a constitué le principal enjeu constructif.

Des portiques en béton armé remplacent le quadrillage de la trame de poteaux tous les 4 mètres pour supporter les étages supérieurs,

Au lieu d'ajouter une extension neuve contemporaine démonstrative, l'inscription de l'ensemble des espaces de la Cité à l'intérieur de l'épure emblématique de l'ENAD préserve les emprises libres des espaces extérieurs et l'économie du projet.



APRÈS



AVANT

Le choix de réhabiliter le bâtiment de l'ENAD induisait la métamorphose de ses façades afin d'atteindre les performances thermiques exigées et impliquait de redessiner son image.

L'ajout d'une isolation thermique et d'une protection solaire extérieure généralisée permettra ainsi de conserver les menuiseries PVC à double vitrage en bon état installées lors d'une précédente rénovation.

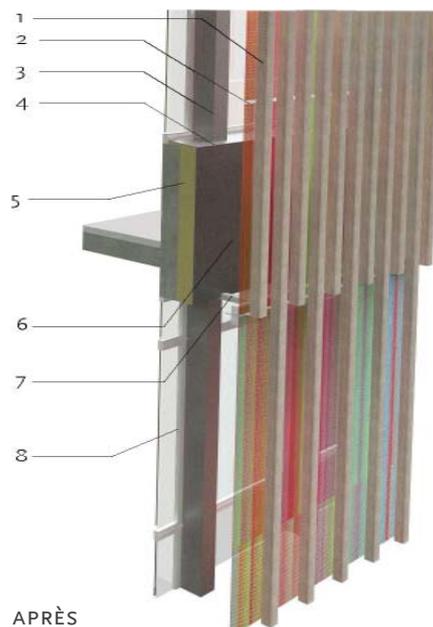
Après un chantier préalable de désamiantage des allèges en Glasal, posées lors d'une première rénovation thermique dans les années 80, une nouvelle peau constituée de plusieurs épaisseurs se décline devant les différentes parties des façades : châssis, allèges, meneaux, corniches et panneaux préfabriqués en béton.

L'utilisation du pin Douglas de provenance régionale s'est imposée pour ses qualités de résistance sans traitement chimique et sa texture vivante. Il rappelle aussi les pièces de bois des métiers à tisser. Le motif coloré, créé par Margaret Gray pour ce projet, est imprimé sur une toile en grille polyester enduite à 30% de transparence. Pendant les études, la tenue dans le temps de l'impression par la résistance des encres à l'ensoleillement a été testée en laboratoire sur un équivalent de huit années par le Centre National d'Évaluation de la Photoprotection (CNEP) de Clermont-Ferrand.



Une nouvelle peau

1. BMR Douglas avec saturateur gris
2. Toile perforée Stamisol FT 381 Ferrari avec motif imprimée tendue sur cadres alu Profil Tension System TS Mod
3. Capot alu. + laine minérale 40mm
4. Appui aluminium thermolaqué
5. Laine minérale 150mm
6. Pare-pluie Stamisol Color Ferrari /Fer
7. Tube acier de fixation de la toile et BMR
8. Châssis ouvrant conservé : menuiserie PVC double vitrage (1998/2002)
9. Allège BA (1969) + isolant 50mm & fibro-ciment (1998/2002)
10. Potelets BA (1969) + isolant 10mm & capot alu (1998/2002)



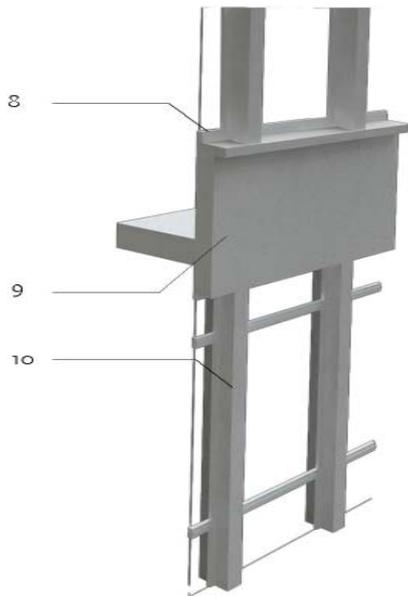
APRÈS

1. Toile tissée imprimée devant les façades vitrées avec 30% de vide

2. Pose de la toile imprimée par l'entreprise ACS Production



1.



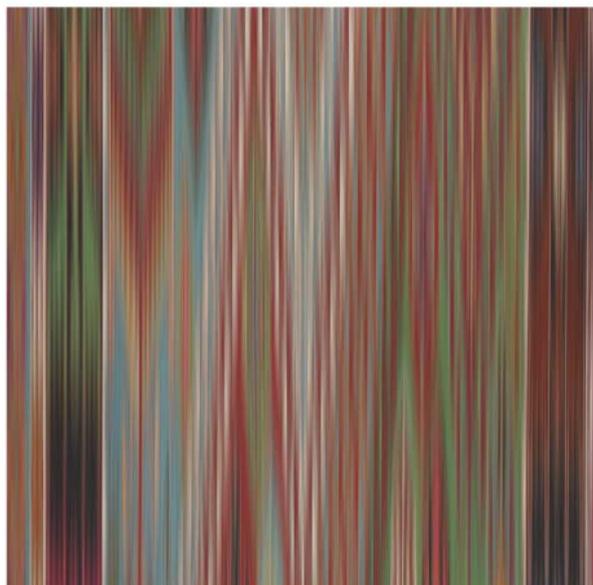
AVANT



2.



E



A

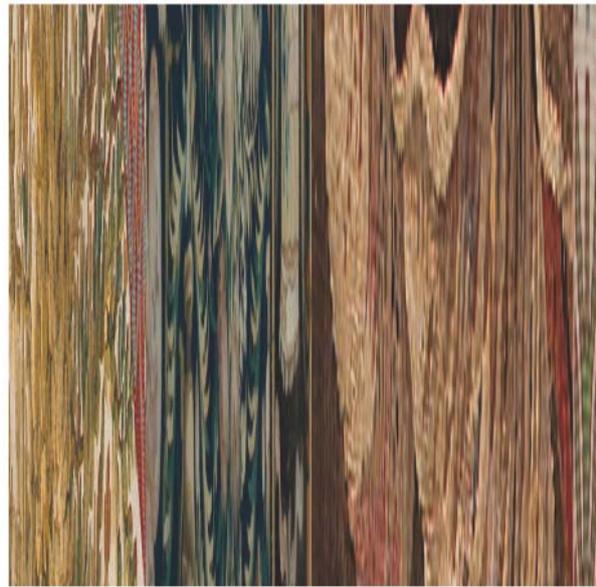


B

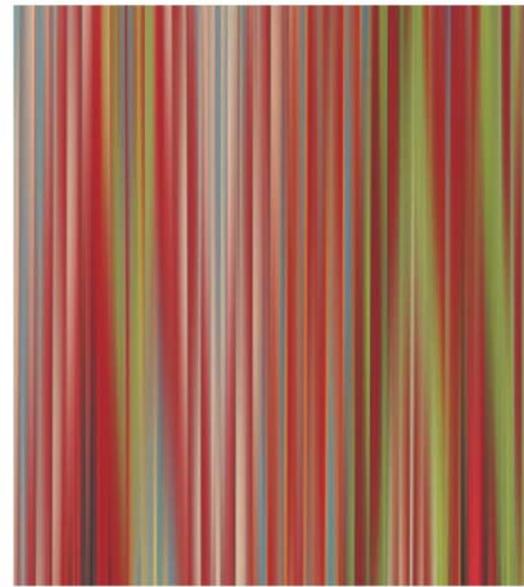


1. Motif imprimé sur la toile des façades : recherches graphiques
2. Détail de signalétique intérieure
3. Détail du guidage extérieur en plaques d'inox découpées

R+1 ↗↑
PLATEFORME CRÉATION CONTEMPORAINE
TAPISSERIES DU MONDE
LES MAINS D'AUBUSSON
AMPHITHÉÂTRE MICHEL TOURLIÈRE →
← ACCUEIL JEUNES PUBLICS



C



D



L'identité graphique de la Cité de la tapisserie Aubusson par Margaret Gray.

Le projet explore les relations entre architecture et tapisserie. Dès le concours, l'idée d'utiliser les façades comme support de la nouvelle identité du lieu s'est imposée. Massif et situé à flanc de colline, le bâtiment accroche le regard lorsqu'on se promène au bord de la Creuse ou sur les hauteurs d'Aubusson. Le « poids vertical », à l'image du « tombé » des tapisseries, a été le thème fondateur du projet graphique des façades.

La gamme chromatique est issue d'une recherche menée à partir de la collection

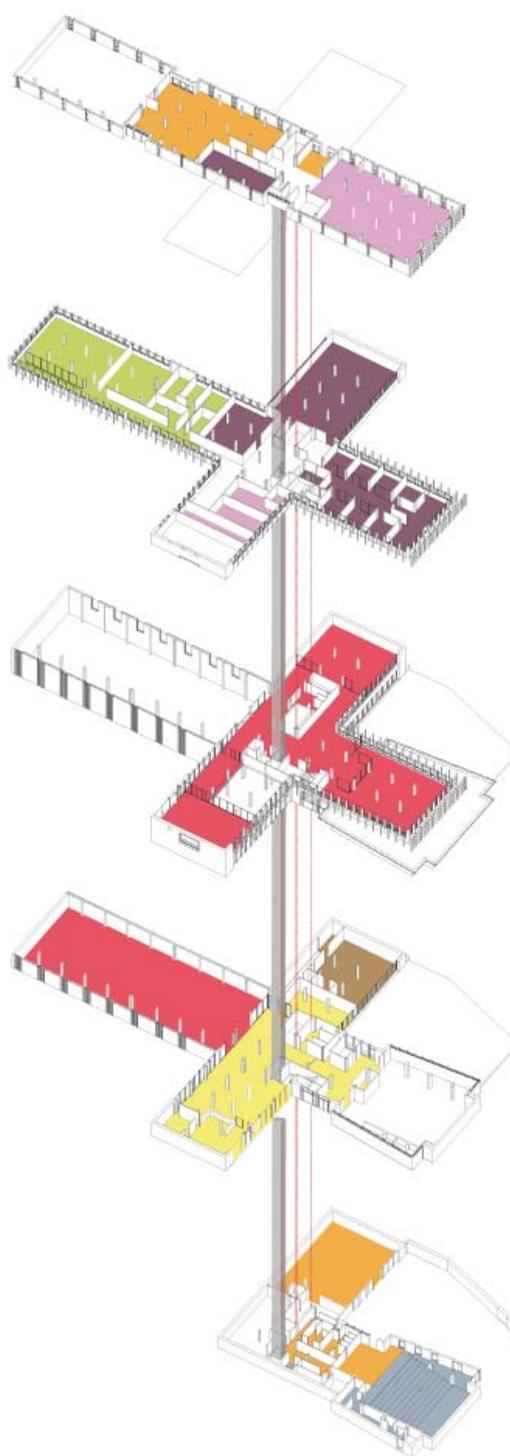
de la Cité. Un ruban continu, unique, se déroule tout autour du bâtiment, tout en introduisant des nuances selon les façades. De multiples études et plusieurs prototypes ont été réalisés afin de trouver la bonne échelle du motif et le bon rythme en fonction des différents espacements des lames de Douglas, la vibration des ombres démultipliant les variations de teintes.

Au final, la volonté d'unité autour de la Cité « cathédrale », verticale et gravitaire telle une tenture, a été décisive. Le ruban chromatique se retrouve par la suite dans l'identité graphique de la Cité en accord avec une police de caractère spécifiquement conçue pour celle-ci, nommée **Aubusson**.



3.

- Accueil
- Salles d'exposition / atelier de création
- Atelier pédagogique
- Administration / conservation / documentation
- Ateliers professionnels / salle de formation
- Réserves des collections
- Amphithéâtre (hors projet)
- Atelier de restauration du Mobilier National



1. Vue axonométrique éclatée des différents niveaux
2. Atelier Création contemporaine
3. Atelier du Mobilier National
4. Réserves des collections
5. Salle de formation
6. Circulation et exposition



2.



4.



5.



3.



6.

Des activités complémentaires

La Cité accueille des activités complémentaires autour de la tapisserie. Les collections et les fonds documentaires proviennent pour l'essentiel du musée départemental de la tapisserie et de l'ENAD. Les espaces d'exposition occupent la nouvelle nef des tentures et les salles d'exposition d'origine de l'ENAD. L'atelier de création et de présentation des collections contemporaines s'intègre dans un nouveau volume à double hau-

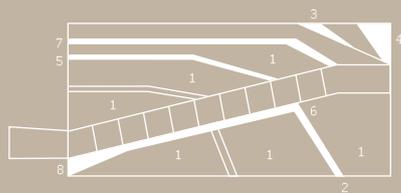
teur, grâce à la démolition de l'appartement de fonction devenu obsolète.

L'atelier de restauration de tapisseries du Mobilier National et la bibliothèque restent à leur emplacement initial, au niveau R+2, où s'installent aussi les trois ateliers dédiés aux professionnels, et l'administration de la Cité.

Une grande salle de formation est aménagée au dernier niveau, en lieu et place d'une des trois salles de tissage de l'école. La verrière d'origine, conçue pour un éclairage homogène des métiers

à tisser de basse lisse est remplacée par un plafond isolé opaque et un éclairage artificiel indirect mis au point par le concepteur lumière ACL pour supprimer l'inconfort thermique d'été sans ajouter de climatisation.

Les réserves muséales se répartissent entre le RDC bas, de plain-pied avec la cour de livraison, et le R+3, où se trouvent les rouleaux de tapisseries, l'ascenseur destiné au public étant dimensionné pour le transport occasionnel des tapisseries.



CARTEL DU JARDIN CLOS

1. Sedum acre, Sedum album, Sedum floriferum...
2. Sedum matrona
3. Sedum herbstfreude 'Autumn Joy'
4. Sedum spectabile 'Brillant'
5. Sedum telephium 'Autumn Joy'
6. Sedum kamtschaticum
7. Sedum floriferum 'Weihenstephaner Gold'
8. Sedum spurium 'Coccineum'

Tisser la topographie, par Armelle Claude architecte-paysagiste



Au carrefour des 5 vallées dessinées par la Creuse qu'il surplombe, le site du projet est façonné par la topographie.

L'aménagement paysager de la Cité s'articule en terrasses et talus, et propose des traverses à la fois visuelles et physiques en symbiose avec l'environnement.

Depuis et vers la Cité, de nouvelles perspectives se dévoilent. Transposition extérieure, évocation hors vitrine, méditation ou inspiration, les jardins font partie intégrante du parcours muséographique.

Comme une introduction, le jardin clos accueille le visiteur qui le traverse pour rejoindre l'entrée. Un tapis d'entrée végétal se déroule comme une tapisserie vivante visible depuis le hall et les circulations en étage.

Ce jardin en pente alterne une collection de sédum persistants, en tapis ras et dense, et des lignes saisonnières et colorées.

Le stationnement réservé aux visiteurs s'organise dans la partie haute du site, autour des massifs d'arbres conservés.

Profitant des perspectives ouvertes sur le paysage aubussonnais, la terrasse-prairie et ses tilleuls préservés offre un complément de visite. Lieu de détente, de contemplation et de manifestation en lien avec la Cité et la ville, ce belvédère emblématique reste ouvert sur l'imaginaire.



1. Pose des grilles de maintien des plantations dans la pente
2. Vue du jardin clos depuis le hall
3. Mur de soutènement en gabions
4. La traversée du jardin en "pas d'âne" de granit et béton balayé







1. Pavés de la cour réutilisés pour le sol du parvis
2. Pierres de Soubrebost / Douglas avec saturateur gris / lettres inox
3. Dalles de pierres déposées et réutilisées dans les sols neufs
4. Reprise ponctuelle des sols en carreaux cassés au droit des murs démolis
5. Tapis de sédum du jardin clos
6. Conservation des châssis vitrés derrière la toile/bardage en Douglas avec saturateur gris
7. Façade Nord avant travaux
8. Façade Nord après travaux

Valoriser, recycler, conserver

Un diagnostic détaillé du bâtiment de l'ENAD pendant les études a permis de sélectionner ce qui pouvait être conservé. Pendant le chantier, afin de les convaincre, un travail minutieux a été mené avec les entreprises peu habituées à une telle démarche.

Dans une forme d'économie circulaire, tous les matériaux réutilisables sont valorisés jusqu'aux plus modestes :

- Dallage en pierres et carrelages des sols conservés : au droit des parois démolies, des reprises en carreaux

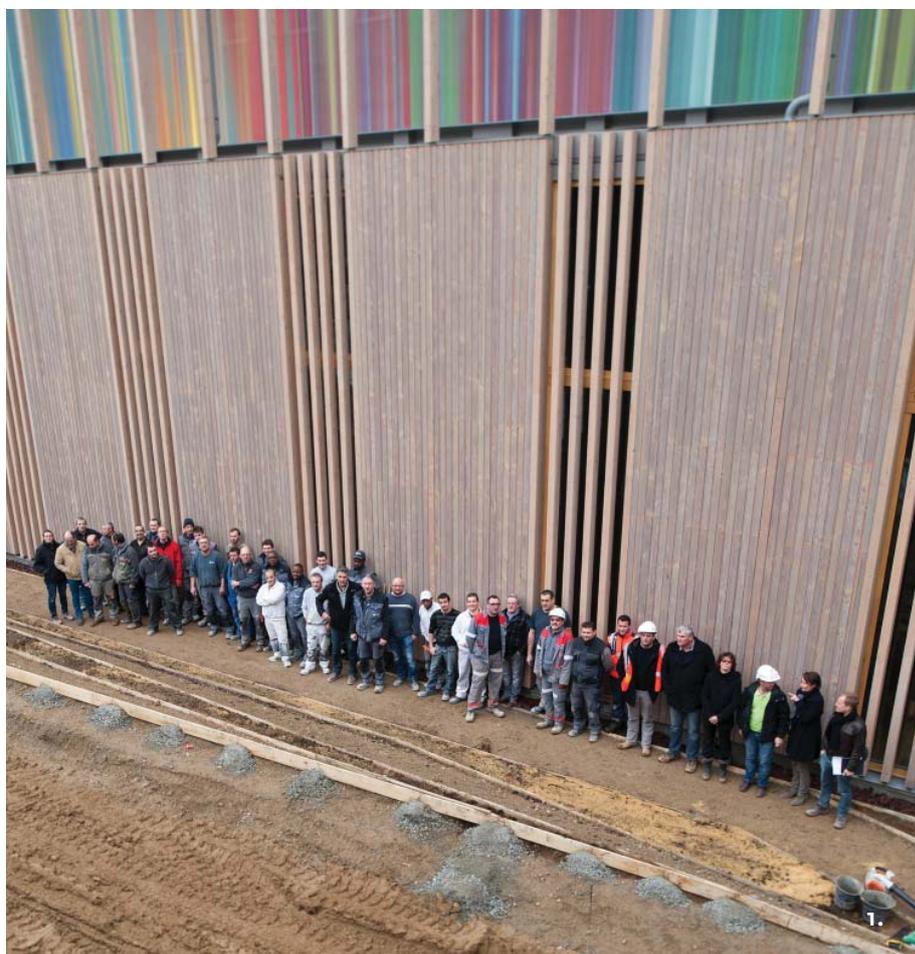
cassés restituent la continuité des sols.
- Granit et moellons des façades démolies sont réutilisés dans les murets extérieurs.

- Menuiseries en PVC et à double vitrage posées dans les années 2000 conservées et révisées, mais rendues invisibles en façade par l'ajout d'une toile de protection solaire.

- Boiseries du bureau du directeur déposées et réinstallées dans la bibliothèque...

En façade, l'homogénéité des teintes des habillages bois en pin Douglas avec celles des murs en pierres laissés apparents permet de redonner une nouvelle unité plastique au bâtiment.





1. Intervenants sur le chantier

Création de la Cité internationale de la tapisserie dans l'ancienne Ecole Nationale des Arts Décoratifs, ENAD, construite par l'Etat en 1969 à Aubusson, B.Danis et G.Caradec, architectes.

Maîtrise d'ouvrage

Syndicat mixte de la Cité internationale de la tapisserie
Jean-Jacques Lozach, Sénateur de la Creuse
Co-Président de la Cité internationale de la tapisserie
Valérie Simonet, Présidente du Conseil Départemental de la Creuse, Co-Présidente de la Cité internationale de la tapisserie
Emmanuel Gérard, Directeur
Bruno Ythier, Conservateur
SELL, assistant maîtrise d'ouvrage
Xavier Nègre, chargé d'opération
David Dumontoux, conducteur de travaux

Maîtrise d'œuvre

architecture

TERRENEUVE architectes, mandataire
Nelly Breton & Olivier Fraisse, architectes
Alice Levy-Leblond & Tina Sickert responsables études, Cyrille Lamouche chef de projet chantier, C.Bokhobza, G.Bouca, M.Bouvard, L.Carnoy, J.Morvillier assistants, E.Bogino A.Gros E.Sigros A.Pavaux S.Mohamad stagiaires, C.Vaillant administration & communication

scénographie & lumière, productions multimédia
Frédérique PAOLETTI & Catherine ROULAND architectes-scénographes

aménagements extérieurs

Armelle CLAUDE, architecte-paysagiste
Estelle Goutaudier, paysagiste assistante

graphisme façade & signalétique

Margaret GRAY graphiste
Christophe Le Gall responsable exécution,
Franck Jalleau, dessinateur du caractère l'Aubusson

éclairage : ACL Alexis Coussement, F. Gemelli

économie : AXIO Philippe Leygonie, Loïc Devay

bet structure : KHEPHREN BET structures

Serge Lacoste, Ludovic Chambre, Kamel Aoun

bet fluides & SSI : CAP INGELEC Ch.Dussud, L.Portet, G.Colette, P. Boismeu, B.Chotard, B.Costantini

conservation préventive : Anaïs ORTIZ (études & chantier), ART RESCUE Célestine Ousset (concours)

acoustique : ALTIA ; R. Deneyrou

Fatima Nguyen, ingénieur

sécurité incendie : VULCANE0, consultant

Jean-Marie Amiable

résille bois (pré-étude) : GAUJARD bet bois consultant

BEG-ESOP Jean-François Grandfond, OPC

DEKRA Isles, Olivier Ternet, **Bureau de contrôle**

VERITAS Limoges, A. Nacimiento, **Coordinateur SPS**

Autres intervenants

N. Chevalier architecte des Bâtiments de France
N. Bel conseiller musées DRAC Limousin
L. Shlumberger-Guedj architecte conseil Musées de France, D. Jager conseil sécurité incendie & D. Buffin conseil sûreté du Ministère de la Culture

Calendrier

Lauréat concours été 2012 / chantier 2014-16 /
Ouverture au public: 10 juillet 2016

Programme

musée - exposition & réserves-, plateforme de création contemporaine, ateliers professionnels, atelier de restauration de tapisseries du Mobilier National, centre de ressources, salles de formation, auditorium.

Chiffres

4 088 m2 SDO / 4 600 m2 de planchers dont 680 m2 neufs créés
1 200 m2 d'exposition et 530 m2 de réserves
2 800 m2 de façades enveloppées dont 1 214 m2 de toile imprimée
Espaces extérieurs : 4 000 m2 / 53 places de parking
8,5 M€ HT coût d'opération / 6,8 M€ HT de coût de travaux total décomposé en
5,4 M€ bâtiment, soit 1 200 €/m2 + 1,1 M€ scénographie + 0,3 M€ extérieur

Crédits photographiques et visuels

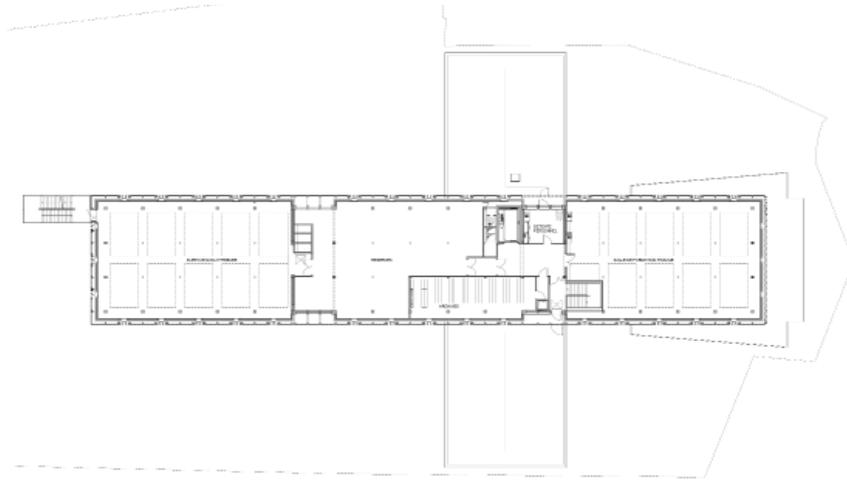
Daniel ROUSSELOT 06 61 99 17 34 / Armelle CLAUDE / M. GRAY / TERRENEUVE architectes / Tu Verras (visuel phase concours)

Entreprises

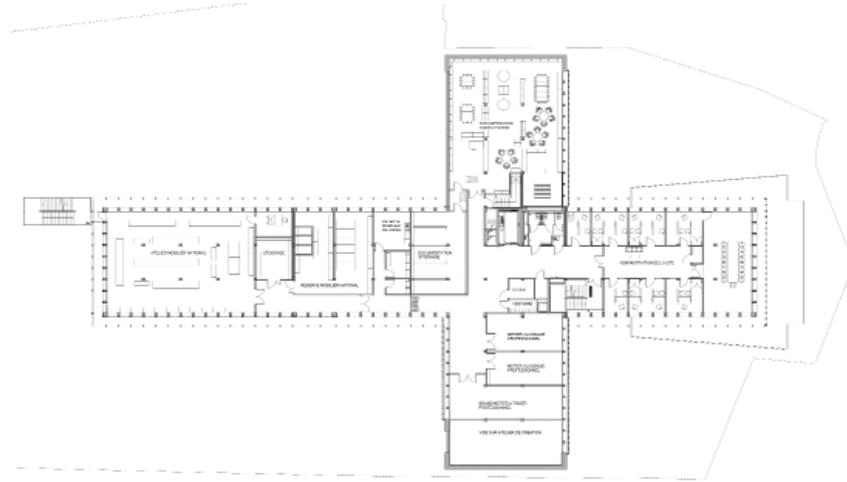
Gros Œuvre - démolitions : Eiffage Construction Limousin / Forézienne d'entreprises
Couverture-Etanchéité : GECAPE Sud
Façades bois : SAS Guyot et Associés
Façades toile : ACS Production
Menuiseries extérieures : SAS Naudon-Mathé Frères
Cloisons-doublages-Plafonds-Peinture : Viallant Loge
Menuiseries intérieures : Deniot Entreprises Infralbois
Revêtements de sols-faïence : Entreprise Berthon Eric
Serrurerie-métallerie : BRL SUCLA
Electricité CFA-CFO : Didier Paroton SAS / SNEE
CVC-Plomberie : Hervé Thermique Limoges
Ascenseur : SAS ASTREM / AMCE
VRD : SAS EUROVIA Poitou-Charentes Limousin
Espaces Verts : Creuse Paysage SARL - Les Bojardins
Mobilier des réserves : Bruynzeel SAS
Construction décors scénographie : JIPANCO-Antoine
Fontaine/Atelier Marc JEANCLOS/ Raymond stores
Multimedia-Audiovisuel : Cadmos
Graphisme-Signalétique : Œil de Lynx

Principaux matériaux et produits

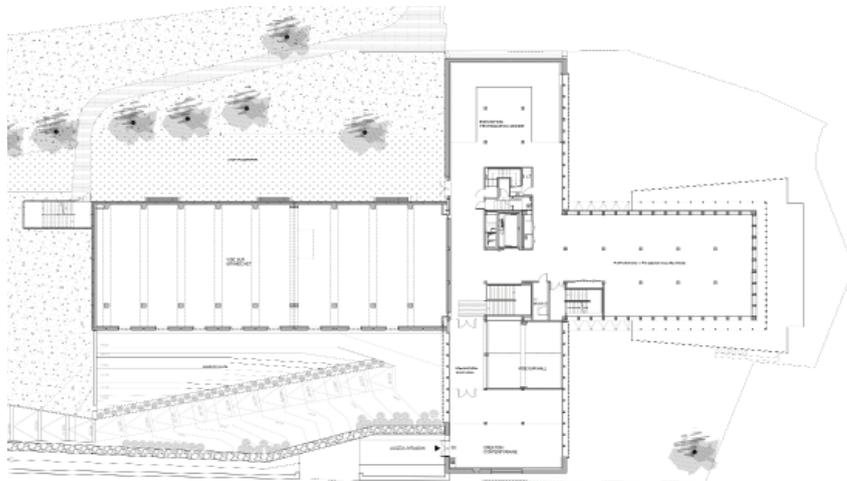
Bois en façade : BMR douglas, COSYLVA, Bourgneuf
Pierres des gabions : carrières de Soubrebost, Creuse
Toile imprimée : Stamisol FT 381, établissements FERRARI, Isère
Toile pare-pluie : Stamisol Color Fer, établissements Serge FERRARI, Isère
Eclairage extérieur : mâts Mikado TECHNILUM, bornes BEGA
Parquet de la Nef : chêne massif, MILLET
Menuiseries extérieures neuves : chêne massif
Contre-marches tissées escalier : NEOLICE, Felletin
Carrelages et faïence : Winkelmans et Royal Moza



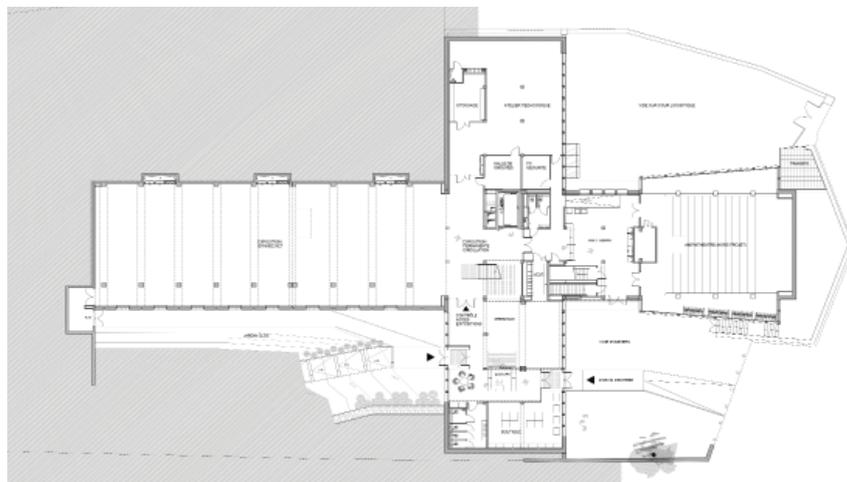
PLAN R+3



PLAN R+2

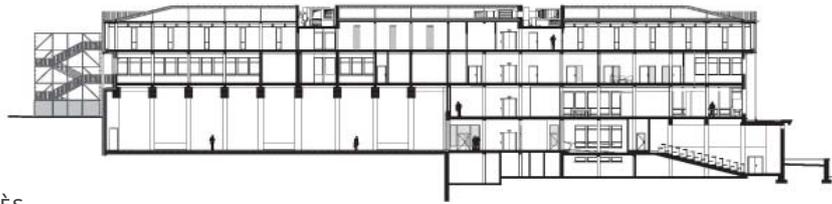


PLAN R+1



PLAN RDC HAUT



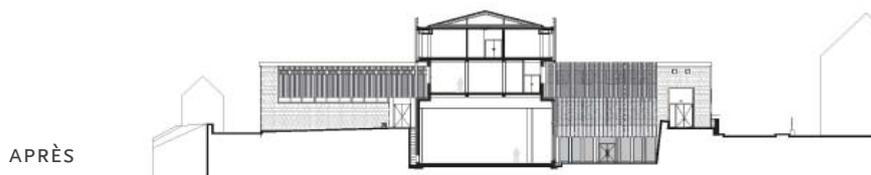


APRÈS



AVANT

COUPES LONGITUDINALES



APRÈS

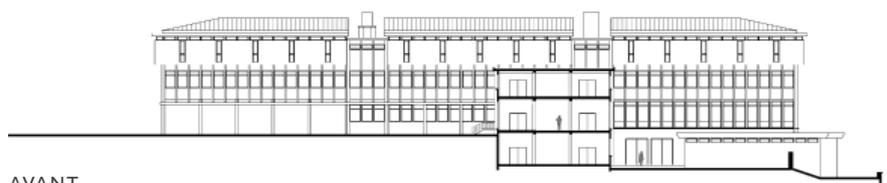


AVANT

COUPES TRANSVERSALES



APRÈS



AVANT

COUPES FAÇADES SUR HALL

0 5 10 m

